

pour déterminer les quantités de ressources minérales disponibles dans la zone économique océanique du Japon. Néanmoins, on y a déjà découvert du cobalto, des nodules de magnésium et des gisements de sulfures polymétalliques et d'autres minéraux et composés. La profondeur des gisements complique toutefois l'évaluation des projets de grande envergure, et les études de faisabilité justifiant l'exploitation industrielle de ces gisements ne sont pas encore terminées.

*Autres projets de recherche.* Le MITI et le ministère des Transports étudient actuellement la possibilité de convertir et d'utiliser l'énergie houlomotrice et l'énergie thermique de l'océan.

Les recherches menées dans le secteur des pêches ont récemment augmenté, puisqu'on cherche continuellement de nouveaux moyens de regarnir les réserves halieutiques. Les projets envisagés portent sur différentes activités, telles que l'entretien et l'amélioration des fonds de pêche et des fermes d'élevage, ainsi que sur la recherche fondamentale.

Il faudra entreprendre de nombreux projets de recherche et de développement dans le cadre de ces activités, y compris des études de faisabilité, des études des répercussions sur l'environnement et des travaux de recherche pour les secteurs des pêches, de l'océanographie et de la défense.

### 3 Taille et structure du marché

#### Marché intérieur

Le marché du matériel océanologique a atteint une valeur record de 745 milliards de yens en 1982. Il devait connaître une baisse de 25 p. 100 l'année suivante, tendance qui s'est maintenue jusqu'en 1988. En 1989, après une légère remontée, ce marché était évalué à 229 milliards de yens. Parmi les facteurs responsables de cette situation, citons le ralentissement des activités dans l'ensemble des chantiers de construction maritime, la diminution des projets de construction d'îles artificielles, les fortes pressions exercées par les syndicats de pêcheurs pour bloquer tout projet conçu dans un but autre que l'accroissement des ressources de la pêche et la baisse des activités intérieures de prospection pétrolière.

Les chiffres sur la valeur du matériel fabriqué au Japon et sur les ventes de matériel importé depuis 1980 sont fournis au tableau 1. En raison d'un manque de données et de la non-différenciation

entre le matériel importé et le matériel fabriqué au pays, les chiffres fournis englobent les deux groupes.

Les différentes catégories de matériel sont décrites plus en détail au tableau 2. La valeur du matériel d'utilisation de l'espace marin (pour les bases d'habitation et de travail) a atteint un sommet en 1988 avec 59 279 millions de yens (soit une part de marché de 34 p. 100). Parmi les autres secteurs de marché qui se sont également démarqués, citons le matériel de recherche marine (20 p. 100) et le matériel de génie civil (14 p. 100).

#### Importations

Comme il existe peu de données statistiques sur le matériel océanologique importé, nous avons dû nous contenter de renseignements fournis par des experts de l'industrie et par diverses autres sources. Dans l'ensemble, ces données indiquent que les importations de matériel marin représentent environ 50 p. 100 du marché total.

Le matériel océanologique est principalement importé des États-Unis, de France, d'Angleterre, des pays scandinaves et d'Allemagne. Le Japon a également importé d'importantes quantités de matériel marin du Canada, et les données indiquent qu'au moins un sous-marin en provenance des États-Unis a été fabriqué selon une technologie canadienne.

Dans le passé, les entreprises japonaises ont importé différents types de matériel marin en raison de leur qualité, de leur technologie de pointe et de leur prix. Étant donné la force du yen, la main-d'oeuvre meilleure marché et la qualité supérieure des produits en provenance de l'étranger, il est souvent plus rentable pour les fabricants japonais d'importer le matériel plutôt que de mener des projets de recherche et de développement et de le fabriquer eux-mêmes.

#### Exportations

Selon des experts de l'industrie océanologique, les exportations sont constituées principalement de matériel standard et destiné aux navires, y compris l'équipement naval importé pour être réexporté. Les données recueillies dans ce secteur sont insuffisantes pour déterminer avec certitude la place qu'occupe le matériel importé dans les exportations.

En 1988, les exportations japonaises de matériel marin atteignaient plus de 64 300 millions de yens, soit environ 36 p. 100 du marché intérieur total. Les diverses catégories de produits exportés, ainsi que leur valeur, figurent au tableau 3.